ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE ST-ÉTIENNE

N° 12 - JUIN 2012

EDiTO

LE MUSEE N'EST PAS UN CONSERVATOIRE DU PASSE

Certains voient encore les Musées comme des lieux poussiéreux où l'on entasse des vestiges du passé, devenus désormais inutiles.

Non, notre Musée n'est pas le grenier de notre société ! Ce n'est pas un cabinet de curiosités où l'on exhibe une collection hétéroclite d'objets délicieusement désuets et insolites.

Notre Musée, au contraire est un trait d'union entre le passé et le futur et c'est cette vision que l'Association des Amis veut défendre et soutenir.

Ainsi, lors de la rencontre sur le cycle du 11 avril au sujet du vélo sans chaîne, Bernard Chaussinand a fait le lien entre le Vélivert moderne et un brevet stéphanois de 1896 ! (voir page 6).

Ainsi, le 20 juin, lors de la rencontre du textile, Marie-Thérèse. Buffoni a montré les richesses des teintures tirées des plantes, faisant le lien entre les savoirs du passé et les exigences actuelles du développement durable. (voir pages 6-7).

Ainsi, la commission armes a noué des contacts avec le Musée de Suhl et l'école d'armurerie de cette ville, afin d'enrichir par des échanges la formation des futurs élèves armuriers et graveurs. (voir page 5).

Ainsi, le Musée prépare une grande exposition sur des créateurs contemporains : Marithé et François Girbaud. (voir page 3).

Non le Musée n'est pas un conservatoire du passé, c'est bien un lieu ou l'on préserve les savoirs du passé qui serviront à notre futur.

Christian Roche
Président

UNE NUIT DES MUSEES 2012 ANIMEE

Le samedi 19 mai et le dimanche 20 mai, un public nombreux se pressait au musée pour cette 8ème édition de la Nuit des Musées où l'attendaient de nombreuses activités festives. Il y en avait pour tous les âges et pour tous les goûts.

L'atelier «Cocardes en rubans» et l'atelier «Bretelles en goguette» permettaient aux plus jeunes de confectionner leurs propres accessoires, qui sa cocarde, qui son bandeau, qui sa paire de bretelles élastiques multicolores.

Samedi soir à partir de 19h00 le public était accueilli par les médiatrices en tenue «Années Folles» : robes à franges et paillettes, fourreaux, longs colliers de perles, chapeaux cloche. Dans le hall d'entrée, dames et messieurs costumés arrivaient pour la soirée «Des Années Folles aux congés payés».

Animé par le quartet de jazz «Rue des Deux Amis» et par l'école «Dance Emporium», le bal permettait au public de danser au rythme du swing américain des années 30 et de la musique «guinguette» française des années 40 alternant avec des moments de musique tzigane.

Crédit photo Myette Fauchère MAI

Le bal se tenait dans la grande salle des expositions temporaires. L'exposition Manufrance venait d'être démontée mais une surprise attendait les visiteurs. Dans la petite salle, ancien point de départ du parcours de visite, ils ont pu retrouver tout Manufrance sous forme virtuelle… (voir page 2).

LA VERSION NUMERIQUE DE MANUFRANCE

Projetées sur un grand écran rétroéclairé, les images interactives haute définition de l'exposition permettaient, grâce à un boîtier de commande, de se promener virtuellement. On pouvait avancer à sa guise, tourner sur 360°, revenir sur ses pas ou zoomer sur les panneaux d'exposition ou sur les objets. Bref on y était encore !

Fabien Cornut de la Manufacture Numérique CODA qui a participé à la mise au point de cette application se plaît à évoquer un paradoxe pourtant bien réel *«le procédé autorise la création de nouvelles salles et l'ajout d'objets»*.
Faites vous-même la visite virtuelle sur votre tablette ou votre PC. Téléchargez gratuitement l'application pour MAC sur Apple Store ou pour PC depuis le site : http://cetaitmanufrance.642.fr

Parmi les applications, vous découvrirez la machine à écrire Typo modèle 1913 (photo ci-dessous). Chaque touche du clavier est active, vous pourrez ainsi taper un message sur un vieux papier à lettre à en-tête Manufrance, un bon de commande ou même sur une carte postale d'époque. Le réalisme est saisissant : bruit de frappe, d'avancement du chariot et même sonnerie de renvoi en bout de ligne. Une fois le message tapé, l'envoi au destinataire se fait directement par e.mail.
Les nostalgiques pourront aussi feuilleter à leur guise les versions numériques des éditions illustrées du fameux catalogue Manufrance : celle de 1895 (478 pages) ou celle de 1910 (948 pages).

Crédit photo Fabien Cornut

MANUFRANCE : UN BILAN EXCEPTIONNEL

Fruit d'une longue élaboration, la grande exposition *C'était Manufrance, un siècle d'innovations 1885-1985*, montée par le musée d'Art et d'Industrie sous la conduite de Nadine Besse, chef de projet, aura marqué les esprits. Elle a fait l'objet d'un partenariat avec de nombreux établissements culturels du territoire et a obtenu le label d'intérêt national.

Ouverte le 15 mai 2011 puis prolongée en raison de son succès jusqu'au 23 avril 2012, elle aura donc duré 11 mois. Son bilan est exceptionnel. La fréquentation du musée aura atteint près de 60 000 visiteurs, soit 60 % de plus que l'an dernier.

Ces chiffres prouvent l'incontestable attractivité de cet événement lié au patrimoine stéphanois. Les visiteurs sont venus de la France entière.

Largement relayée par la presse nationale et la télévision très enthousiastes, *C'était Manufrance* aura encore contribué à accroître le rayonnement du territoire stéphanois.

RETOUR SUR L'EXPOSITION DE PHOTOS OLESZCZAK

L'exposition itinérante des photos de Roger Oleszczak, seul photographe à avoir été admis par les ouvriers de Manufrance à suivre intégralement le long conflit qui a précédé la fermeture de l'entreprise, vient de se terminer. Cette exposition itinérante hors-les-murs, véritable prolongement territorial de l'exposition *C'était Manufrance*, et voulue par le Musée d'Art et d'Industrie, avait pour objectif de rapprocher le musée des lieux habituels de fréquentation culturelle et de sociabilité de la population.

Elle était présentée dans le cadre de l'évènement «*2011, l'année Manufrance*». Le commissariat en avait été confié à Alain Renaud et Daniel Vallot-Fabre. Son itinérance en 7 étapes commencée le 14 mai 2011 au Puits Couriot a pris fin le 4 juin 2012 à la bibliothèque municipale de Firminy. Elle était passée auparavant à la Bourse du travail, au Centre des Congrès et au Nouveau Théâtre Beaulieu de Saint-Etienne ainsi qu'à la médiathèque municipale Louise Labbé de Saint-Chamond et à la médiathèque municipale Jules Verne de la Ricamarie.

Composée de 101 tirages noir & blanc, regroupés en 59 cadres, l'exposition présentait les moments de lutte, scènes d'occupation, temps de pause. C'est toute une histoire aujourd'hui révolue que l'on retrouvait à travers les modes de travail, les habitudes vestimentaires, les comportements, 30 ans après les moments difficiles vécus par l'entreprise Manufrance mais aussi par la ville de Saint-Étienne toute entière.

Au moment de faire le bilan, l'objectif d'aller auprès du public dans son quartier aura été une réussite très appréciée, tant par les habitants que par les responsables de structures. Les élus de la Ville de Saint-Etienne ont porté grande attention aux vernissages qui se sont succédés et les échanges de paroles ont été des plus intéressants et amicaux. A titre indicatif, les nombreux usagers et visiteurs de la médiathèque de Saint-Chamond ont regardé l'exposition et s'y sont intéressés. La qualité des photos tant sur le plan humain que technique a été remarquée.

L'exposition connaîtra même un prolongement puisqu'elle a d'ores et déjà été retenue pour être présentée au congrès de la CGT UGR-Retraite qui se tiendra en 2014. Autre signe de succès, l'ouvrage spécialement édité sur les photos de l'exposition est épuisé.

LA REVUE DE L'INDUSTRIE DES CYCLES BIENTOT EN LIGNE

Voici quelques mois déjà, le Musée avait confié à une entreprise spécialisée la numérisation de toute la collection soit 352 numéros totalisant 5770 pages. Le chantier vient de se terminer.

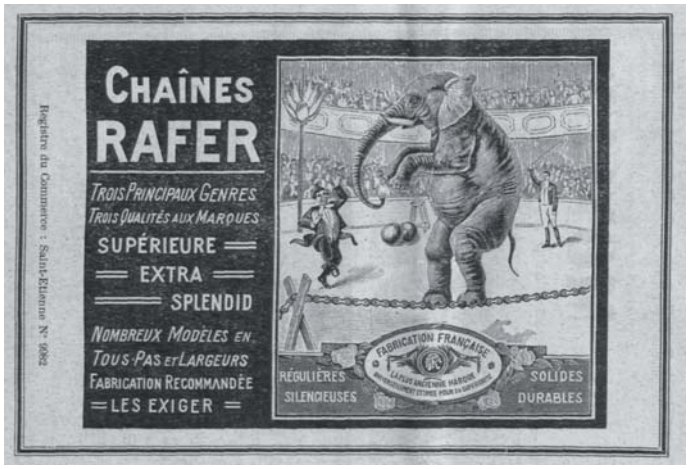
Le Musée détient en effet dans son fonds documentaire la collection la plus complète de France de *l'Industrie des Cycles*, bulletin officiel de la Chambre Syndicale des Cycles de Saint-Etienne, ainsi que la majeure partie des archives de cet organisme. La revue qui avait été lancée par la Chambre Syndicale des Cycles en 1898, a cessé de paraître en 1971.

On y trouve le répertoire des fabricants de pièces détachées et des constructeurs de vélos de l'industrie stéphanoise, des articles de présentation des fabricants, des articles sur la concurrence étrangère (anglaise, américaine…). Les pages sont agrémentées de publicités. Bref, une véritable mine d'information sur l'histoire de l'industrie du cycle.

Ariane Manon, stagiaire en master professionnel des Métiers du livre et de la culture et Anne Henry, régisseur de la collection cycles, sont en train d'étudier différentes formules. Il s'agit de rendre ce contenu attractif et d'en faciliter l'utilisation par le public. Cet outil est déjà au service des chercheurs et des spécialistes.

Un système basé sur la reconnaissance optique de caractères (ROC ou OCR en anglais) permet d'ores et déjà d'effectuer des recherches rapides par mots dans les textes des articles de la revue. La recherche peut également se faire dans les tables des matières. L'ensemble sera prochainement consultable par tous, sur le site internet de la bibliothèque municipale de Saint-Etienne.

Parmi les évolutions prévues, un système de géolocalisation à partir d'un outil existant (type Google Map) permettra d'identifier précisément où se trouvaient les fabricants dans l'agglomération stéphanoise.



L'étude qui se poursuit va identifier de nouvelles pistes afin de valoriser les autres richesses détenues par le musée, en rapport avec le thème du cycle, parmi lesquelles : affiches publicitaires, fonds photographique (salon du cycle , fabricants etc..), histoire du vélodrome, catalogues de fabricants, bibliographie du cycle etc…

Des applications ludiques sont également envisagées. La mise en ligne d'autres développements est à l'étude de même qu'une version sur tablette numérique pour la médiation.

MARITHE+FRANCOIS GIRBAUD CET AUTOMNE : «L'AUTRE JEAN»

Pour la première fois en France, les designers avant-gardistes Marithé+François Girbaud sont invités par le musée d'Art et d'Industrie. L'exposition «L'autre jean» qui leur est consacrée, parcourt 40 ans de collaboration basée sur l'alliance de technologies et de créativité. Elle se tiendra **du 26 octobre 2012 au 6 mai 2013**, Associé à **la Biennale Internationale Design 2013**, le musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne s'intéresse une fois encore au design de mode et aux innovations techniques dans le domaine du textile et du vêtement.
A travers cette exposition le musée proposera un regard sur les créations, recherches et innovations industrielles du duo décalé que forment la lyonnaise **Marithé Bachellerie** et le mazamétain **François Girbaud**, leader d'importants mouvements de mode à travers le monde depuis les années 70, afin d'en rendre sensible les lignes directrices et identitaires.

Photo © Karl Lagerfeld

Rebelle et hors des sentiers battus, la marque fait parler d'elle aujourd'hui en tant que militante du traitement laser appliqué au jean dont elle a été pionnière dès 2003. Le Wattwash™ remplace l'utilisation d'eau et de produits chimiques dans le délavement des jeans, procédé quiavait été lui-même industrialisé par Marithé+ et François Girbaud dans les années 70 (le désormais célèbre stonewash).
Si le jean est représentatif des lignes de recherche et d'expérimentation industrielle de la marque, il n'en n'est pas exclusif.
Véritable alchimiste de la matière, Marithé+François Girbaud réinvente les aspects et métamorphose les propriétés du cuir, de la maille et des nouveaux textiles. Les coupes et les assemblages de vêtements, créateurs de confort et de bien-être s'adaptent avec ergonomie et élégance à une vie en mouvement, nomade, active et urbaine. Dans les années 90, avec le concept S.P.Q.R.city, Marithé+François Girbaud renouvelle les codes du sportwear et ceux du costume trois pièces.

Dans les années 80, elle invente la signature braguette et apporte aujourd'hui une identification nouvelle axée sur le bas de la jambe. Marithé+François Girbaud cristallise les nouvelles attitudes observées dans la rue et les modélise au point qu'elles s'inscrivent au patrimoine culturel du vêtement : le cowboy, le baggy, le shuttle et ses scratchs, qui paraissent aujourd'hui exister de toute éternité, copiés à satiété, sont des créations originales de la marque.

Sur 700 m², le visiteur retrouvera ou découvrira l'univers foisonnant de la marque à travers les vêtements cultes issus des archives de la maison, des dessins techniques et croquis d'humeur, ses campagnes de communication dont la polémique Cène ou la singulière collaboration avec Jean-Luc Godard, ses défilés ainsi que des interviews exclusives et documents rares.

Marithé+François Girbaud s'immisce aussi dans les salles des collections permanentes du Musée (ruban, cycle et arme).
Facilitant la visite de tous les publics adeptes ou non de mode, le Musée propose une analyse originale des process de création et de fabrication.

Extrait du communiqué de presse ZMIROV Communication Paris.

LE CLAVECIN : CLOTURE DES ETUDES ET PROGRAMME DE RESTAURATION

La 4ème réunion du comité scientifique de pilotage s'est tenue le 21 mars dernier à la Cité de la Musique à Paris en présence de Françoise Gourbeyre, Adjointe à la Culture, Nadine Besse, Conservateur en chef et Sylvain Bois attaché de conservation du patrimoine ainsi que Christian Roche et Daniel Bourgeois . Elle avait pour objet de faire la synthèse finale des études prélables menées avant d'entreprendre les travaux de restauration.

Il se confirme que le décor du clavecin qui date de la première moitié du XVIIIe siècle est bien d'origine, dans le style des «chinoiseries» en vogue à l'époque. Des retouches ont cependant été effectuées au XIXème siècle. Le piètement quant à lui est de style Régence tardif mais il a été maladroitement restauré vers 1850.
Les analyses effectuées ont montré que le clavecin avait été fabriqué au début du XVIIIème siècle par un facteur renommé, peut-être parisien, ayant utilisé des pièces de réemploi provenant d'un ou plusieurs clavecins flamands.

Rose flamande en métal d'Andreas Ruckers montrant un harpiste et les initiales du facteur © Jean-Marc Angles 2008 MAI

Le comité scientifique a exclu de remettre l'instrument en état de jeu, au risque de le dénaturer, voire le détruire. Les travaux de restauration indispensables concerneront le décor de la caisse de jeu, la table d'harmonie et la consolidation du piètement ainsi que sa dorure.
A l'issue de cette passionnante rencontre le musée a élaboré un planning prévisionnel pour conduire toutes ces opérations avant mars 2014, date à laquelle ce prestigieux clavecin devrait rejoindre notre musée.

Tout cela a bien évidemment un prix. D'un commun accord, la ville de Saint-Etienne, le Musée et l'AAMAI ont décidé de lancer dans ce but une opération de mécénat. Une belle plaquette, s'adressant aux mécènes potentiels, a été conçue par le musée et ses équipes en collaboration avec l'agence CREEE Design de Communication. Notre association s'est chargée de la faire imprimer. Elle a été présentée début avril lors de notre Assemblée Générale annuelle, suscitant un engouement unanime. Notre Association, officiellement mandatée par la Municipalité vient de commencer les premières actions en direction des mécénes, sous la conduite de Daniel Bourgeois. L'AAMAI tient à saluer tout particulièrement l'excellent accueil qui lui a été réservé par la Cité de la Musique et la grande ouverture d'esprit de tous les participants à cette réunion.

Prélèvement non destructif sur le piètement.

Examen des décors du couvercle par l'équipe scientifique du Musée de la musique.

©Thomas Clot .2009. MAI

DES VERS A SOIE TRES DELICATS

De mi-mai à mi-octobre, chaque année, grands et petits se pressent pour aller voir les vers à soie élevés comme en laboratoire dans la salle d'actualité des rubans.

Les vers à soie dévorent trois repas par jour, soigneusement préparés par l'équipe de surveillance du musée. Pour les plus petits, les feuilles de mûrier sont hachées très menu, souvent lavées préalablement pour éliminer les traces de pollution. Nos petits amis baveurs de soie sont très délicats. C'est à l'issue de leurs cinq mues successives qu'ils filent leur cocon dont on dévidera la soie.

Les cocons colorés en jaune viennent d'une espèce plus résistante aux maladies . Le cycle de vie est très court. Les vers à soie sont totalement domestiqués et incapables de vivre seuls dans la nature sans l'intervention de l'homme. Des visites et ateliers sont organisés par le service médiation.

23ème CONFERENCE INTERNATIONALE D'HISTOIRE DU CYCLE

La 23ème édition de la Conférence internationale d'histoire du cycle (dont la précédente édition 2011 avait eu lieu à Paris au CNAM) s'est tenue cette année en Belgique, du 23 au 26 mai 2012 avec pour thème «Mobilité sociale et culturelle par la pratique du vélo et de la compétition à vélo». Les 50 participants au nombre desquels Anne Henry, régisseur des collections cycles au musée d'Art et d'Industrie qui représentait Saint-Etienne, étaient accueillis par le Musée du Vélo de Roeselare / Wielermuseum, organisateur de l'événement, en partenariat avec le département de sociologie de l'Université catholique de Louvain.
site internet du musée : http://www.wielermuseum.be/fr/home

Le programme très dense de ces journées comportait plusieurs conférences consacrées à la sociologie du sport et des pratiques cyclistes, donnant ainsi un éclairage complémentaire aux recherches historiques sur ces thèmes. D'autres conférences abordaient les sujets habituels: histoire du vélocipède, des cycles anciens, des courses, etc.

Ce musée qui détient plus de 300 vélocipèdes avait ouvert aux congressistes l'accès à ses réserves. Ce fut l'occasion d'intéressants échanges avec l'équipe chargée des collections, notamment autour des problématiques liées à la conservation et au récolement des oeuvres.
La prochaine édition de la Conférence se tiendra en 2013 au Portugal, à Lisbonne.

EUROPE : L'AAMAI EN VISITE A SUHL / ALLEMAGNE

Jean-Pierre Humbert, qui anime la Commission Armes de l'association et le président Christian Roche se sont rendus en visite privée en Allemagne du mercredi 25 au vendredi 27 avril à Suhl. Ils voulaient mettre à profit le 20ème anniversaire de l'école d'armurerie de Suhl pour nouer des contacts avec cette dernière ainsi qu'avec le musée de l'Arme de Suhl.

Située en Thuringe (ex RDA) près d'Erfurt, la ville de Suhl (47 000 habitants) présente de nombreuses similitudes avec Saint-Étienne. Suhl a aussi une tradition minière (fer) ainsi que d'armurerie (fabricants d'armes, banc d'épreuve, école d'armurerie et de gravure) et de textile (tissu large, aujourd'hui disparu).

Grâce à la précieuse assistance de madame Sabine Reissig, parfaitement bilingue, de nombreux rendez-vous, visites et contacts ont ponctué le séjour de nos visiteurs à Suhl. A leur arrivée mercredi : visite de l'école d'armurerie (Büchsenmacherfachschule) qui forme en trois ans armuriers et graveurs (l'équivalent de notre lycée professionnel Benoît Fourneyron). Accueillis par la directrice, Mme Stade, ils ont parcouru toute la section armurerie avec M. Henneberg responsable de la formation armurerie et M. Amthor responsable de la formation gravure. L'école assure en outre d'autres formations comme celles ayant trait aux métiers de bouche et de l'hôtellerie.

Au musée de l'arme (Waffenmuseum) Mme Dengler responsable des relations publiques leur a ouvert les portes des réserves dont ils ont pu admirer les richesses, (armes allemandes, françaises et même stéphanoises) sous la conduite enthousiaste de Michael Dürkopp (homologue de Stéphane Rivoire), accompagnés par le Dr. Hans Fritze, vice-président de l'Association des Amis du Musée d'Armes de Suhl.

Objet principal de leur voyage, nos visiteurs venaient assister à l'inauguration de l'exposition temporaire qui se tenait au musée, consacrée au travail des élèves de l'école d'armurerie, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa fondation. Attendus par M. Arfmann, directeur du musée ils ont été conduits par ce dernier à la réception où leur présence à été saluée dans les discours officiels. La presse locale a même relaté leur présence. Lors du dîner offert par la mairie de Suhl, ils se sont retrouvés aux côtés de M. Arfmann, directeur du Musée, du Dr. Fritze, de l'Association, de Mme Stade, directrice de l'école et de son adjoint ainsi que de M. Hoffman, fondateur de l'école et des deux professeurs Messieurs Henneberg et Amthor.

Ce dîner aura permis de nouer des relations plus personnelles et d'aborder de façon générale, les formes de collaboration qui pourraient naître entre nos deux villes, au niveau des musées et des écoles. Pour poursuivre ces discussions et resserrer les liens, nos visiteurs ont à leur tour invité leurs hôtes le lendemain soir. La journée de jeudi fut consacrée successivement à la visite de la société Merkel fabricant d'armes qui emploie aujourd'hui 170 personnes et qui aide beaucoup l'école d'armurerie en lui fournissant de la matière pour les travaux des élèves. Le combinat Merkel avait été constitué à l'époque de la RDA à partir de plusieurs entreprises locales d'armes et de mécanique regroupées sous ce même nom. A l'époque communiste, Merkel produisait en plus des armes, toutes sortes d'objets et appareils ménagers, un peu comme chez Manufrance. Après la réunification Merkel a retrouvé un statut privé puis est récemment devenue filiale du groupe financier d'Abou Dhabi qui produit les pistolets Carracal.

Ils ont enfin visité le Centre de Tir Olympique (Schiesssportzentrum) de Suhl, impressionnant par sa taille et par la modernité de ses équipements. Le directeur du centre de tir M. Ulrich Preussner adjoint à la culture et aux sports à la mairie de Suhl, les invita à déjeuner et ils eurent ainsi l'occasion de développer à nouveau des arguments en faveur d'échanges, entre nos deux villes, arguments qui ont été accueillis favorablement.

Vendredi matin, avant de repartir, direction le banc d'épreuve des Armes de Mellrichstadt (Beschussamt) situé à 40 km de Suhl. où ils furent accueillis par M. Horst Willener directeur. La visite complète des installations se fit sous la conduite de M. Christian Albert ingénieur. Le banc d'épreuves de Mellrichstadt effectue des missions identiques à celui de St-Étienne. Il contribue en outre à des essais sur des matières, permettant à certains de ses clients de faire de la recherche.

Crédit photos : Jean-Pierre Humbert AAMAI

Visite à SUHL (suite)

En résumé, cette visite aura marqué par l'aimable accueil réservé, le grand esprit d'ouverture et le véritable désir d'échanger exprimé par les personnes rencontrées. Si les choses prennent corps, nos visiteurs espèrent que des échanges fructueux se mettront en place entre les deux musées et les deux écoles (entre professeurs dans un premier temps). Renseignements pris avant le voyage auprès des organisateurs du salon Armeville, il pourrait aussi être possible d'intéresser le musée de Suhl et son école d'armurerie à participer à une prochaine édition et pourquoi pas même y faire venir des artisans armuriers allemands ?

COMMISSION ARMES : réunion du 25 mai

Une 2ème réunion s'est tenue le 25 mai dernier, Jean Pierre Humbert qui anime la commission armes tient à exprimer ici ses vifs remerciements à Nadine Besse et à Stéphane Rivoire pour avoir répondu favorablement à sa demande. En effet nous avons pu refaire un parcours commenté complet de la collection d'armes du musée et des impressionnantes réserves.

NOUVEAU : LES CONFERENCES SUR UN THEME

En prolongement du travail en commissions récemment instauré au sein de l'association, une série de conférences autour d'un thème vient d'être lancée :

- Conférence sur le cycle : Le 11avril dernier Bernard Chaussinand faisait un intervention sur un vélo ancien sans chaîne (voir article ci-après).

- Conférence sur les plantes tinctoriales : le 20 juin c'était au tour de Marie-Thérèse Buffoni (voir article ci-après).

- Conférence sur le cycle dans l'histoire : le 26 septembre prochain autour de son livre «Le Tour de France 1914 «De la fleur au guidon à la baïonnette au canon», Jean-Paul Bourgier nous invitera à partager son regard sur le Tour de France 1914, pendant la période ambigüe de la guerre qui couvait.

Dernière minute : tous à vos radios cet été sur RCF : retrouvez Jean-Paul Bourgier et Fabien Genest pour «Une histoire du tour de France» . Ils vous feront revivre les grandes heures et les grands champions qui ont jalonné l'histoire de la Grande Boucle devenue l'un des plus grands évènements sportifs mondiaux.

Du samedi 30 juin au dimanche 22 juillet , au fil des étapes du Tour de France 2012 cette série d'émissions vous fera remonter le temps : horaires : du lundi au vendredi à 11h15 ; le samedi à 9h15 ; le dimanche à 10h15. Fréquences : St-Etienne 94.7 ; Montbrison 102.1 ; Bourg-Argental 105.4 Plus d'informations et bonus sur www.rcf.fr/radio/rcf42 podcast à la demande sur : http://podcast.rcf.fr/radio/rcf42

- Conférence sur l'histoire des musée stéphanois : par Georges Blin en octobre ou novembre (date à préciser)

LA PERCUTANTE ANCETRE DU VELIVERT

Le 11 avril dernier devant une assemblée d'une quarantaine de personnes, Bernard Chaussinand de la commission cycles, auteur de plusieurs ouvrages sur le cycle a fait une intervention sur le vélocipède sans chaîne «La Percutante» dont l'inventeur le capitaine Robert déposa le brevet en 1896.

Ce fut l'occasion unique de découvrir cette invention centenaire qui est à nouveau d'actualité En effet pour ceux qui ne l'auraient pas encore remarqué, le vélo urbain «Vélivert» de Saint-Etienne lui non plus n'a pas de chaîne.

Octave Robert (1852- 1922), ingénieur de formation, embrasse une carrière militaire qui le conduira au grade de capitaine d'artillerie. A son retour à la vie civile, il intègre les Ets Jussy à Saint-Etienne, fabricant d'automobiles et de cycles qui construira la bicyclette sans chaîne baptisée «La Percutante» dont il vient de déposer le brevet.

Le principe repose sur un mécanisme qui relie l'axe du pédalier au plateau et qui par sa souplesse, atténue le choc au démarrage que l'on reprochait aux autres "sans chaîne".

Présentée au salon du cycle de Paris en 1900, «la Percutante» s'illustre en 1902 à Tarbes sur parcours montagneux par une médaille d'argent au concours du Touring Club de France. Octave Robert, devenu directeur des Ets. Jussy, cède néanmoins la licence d'exploitation de son brevet à la société Peugeot qui présentera ce modèle sur ses catalogues jusqu'en 1913.

Les Ets. Jussy devenus «Ateliers du Furan» en 1906 s'orientent progressivement vers la construction mécanique mais conserveront un atelier de cycles avec deux marques «S.A.F.» et «Le Furan». En 1912, Gustave Robert les quitte pour fonder sa propre société rue des Aciéries, qui se spécialisera dans l'usinage des engrenages, tout en étant membre de la Chambre Syndicale des Cycles de Saint-Etienne, avec comme domaine de compétence : Pièces détachées de cycles et outillage.

LES PLANTES TINCTORIALES

Le 20 juin dernier, une quinzaine de personnes assistaient au musée à la conférence sur les plantes tinctoriales donnée par Marie-Thérèse Buffoni de la commission textiles, plasticienne, qui s'intéresse depuis de nombreuses années aux plantes tinctoriales dont elle a expérimenté et testé elle-même les propriétés. Utilisée par l'homme depuis des millénaires, la teinture végétale qui semblait s'être perdue depuis l'arrivée des colorants chimiques, connaît depuis une dizaine d'années environ un fort regain d'intérêt. Construit autour des couleurs primaires (rouge, jaune, bleu), son exposé nous a fait faire un grand voyage à travers les siècles et parcourir les pays du monde entier.

Ces couleurs s'obtiennent à partir de diverses variétés de plantes cultivées ou sauvages. On utilisera soit les racines, soit les feuilles, soit les fleurs ou les baies pour en extraire la couleur par divers procédés développés au cours du temps et souvent tombés dans l'oubli.

Crédit photos : Bernard Chaussinand AAMAI

Conférence sur les plantes tinctoriales (suite)

C'est en s'intéressant de plus près au jardin de plantes tinctoriales du musée et en nouant des contacts avec l'équipe de médiation que cette idée de conférence avait vu le jour. Il était donc tout naturel qu'en guise de conclusion, Adriana, médiatrice et spécialiste de ce jardin, prenne le relais pour une visite guidée. On a pu ainsi découvrir plusieurs plantes évoquées dans l'exposé de Marie-Thérèse Buffoni mais aussi humer et toucher : feuilles, tiges ou racines. Un grand merci donc à Marie-Thérèse Buffoni et à Adriana pour ce passionnant partage de connaissances qui appelle une suite. Rappelons qu'Adriana organise régulièrement des ateliers de découverte de ces plantes pour petits et grands et qui rencontrent un vif succès.

L'ASSEMBLE GENERALE du 4 AVRIL 2012

Le 4 avril dernier l'assemblée générale annuelle de notre association qui se tenait au musée a réuni plus de soixante dix participants. Ce fut l'occasion de rappeler les buts de notre association et d'exposer les nouvelles orientations et les nombreux projets.

ACQUISITION

Lors d'une récente vente aux enchères à Paris début juin, un rare tableau tissé stéphanois de 1844, représentant l'Impératrice Eugénie et produit par la Société Passerat était mis à la vente. Il a été acquis par notre association en vue d'en faire don au musée. Conformément à sa vocation notre association continue à participer à l'enrichissement des collections du musée.

VISITE EN MUSIQUE DES COLLECTIONS

Le 30 mai dernier, reprenant la formule inaugurée en 2011 à l'initiative de notre secrétaire Jean-Pierre Duhamel qui en a assuré la coordination, la musique a réuni à nouveau l'Art et l'Industrie au Musée.

Le public constitué d'Amis membres de l'Association et d'abonnés des Sérénades du dimanche, soit une quarantaine de passionnés avait été reparti en trois groupes, chacun des groupes ayant pu faire la visite guidée des 3 collections et écouter les musiciens qui s'y produisaient.

Aux cycles : un quatuor de flûtes traversières nous emmenait «En vacances», pièce du compositeur contemporain français Jacques Castérède.

Aux rubans : un quatuor de clarinettes nous accueillait sur l'air de Lakmé de Léo Delibes puis la Gaieté Parisienne d'Offenbach jouée en une minute chrono à un rythme endiablé mené par Hervé Cligniez !

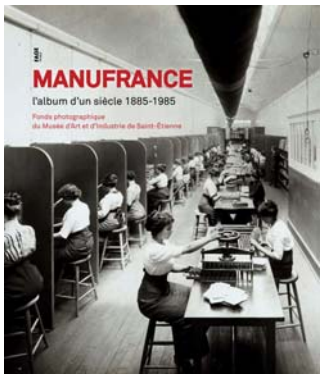
Aux armes : la plus jeune des trois formations, 5 élèves de la section trompette, nous réservait deux airs de circonstance : le fameux chœur des chasseurs du Freischutz de K.M. Von Weber puis un extrait des célèbres feux d'artifices royaux de Haendel.

Les membres de l'équipe de médiation ont rivalisé d'enthousiasme, émaillant leurs visites guidées de nombreuses anecdotes et les rendant encore plus attrayantes par leurs morceaux choisis et illustrations.

Musiciens/musiciennes et médiateur/médiatrices chaleureusement applaudis pour leurs remarquables prestations se sont retrouvés en salle des voûtes pour l'échange convivial qui les réunissait avec le public autour d'un rafraîchissement.

Crédit photos : YC avec l'aimable autorisation du Conservatoire Jules Massenet.

PUBLICATIONS



MANUFRANCE L'ALBUM D'UN SIECLE 1885-1985

Ouvrage de Nadine Besse
Co-édition Musée d'Art et d'Industrie et Fage Editions
Paru en mai 2010 - 336 pages
500 illustrations - avec DVD offert de Marie-Ange Poyet
"On les appelait les Manufrance"

Prix de vente 45 euros

JOURNAL DE L'EXPOSITION "C'ETAIT MANUFRANCE - UN SIECLE D'INNOVATIONS 1885-1995"

Présentation illustrée de l'exposition couverture à rabat avec plan jeux (p.15 &16) - mentions bilingues français/anglais - 20 pages
édition Musée d'Art et d'Industrie

Prix de vente 5 euros

LA "VIEILLE DAME" DERNIER(S) ACTE(S). UN REGARD : ROGER OLESZCZAK PHOTOGRAPHE

Catalogue d'exposition Alain Renaud, Daniel Vallot-Fabre,
édition Musée d'Art et d'Industrie,
mai 2011, 144 p. ,250 photographies en noir et blanc de Roger Oleszczak relatant le dernier conflit social de l'entreprise Manufrance (1977-1985).
- épuisé -

CONTACTS

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

Nadine BESSE, Conservateur en Chef
2 place Louis Comte
42026 SAINT-ETIENNE Cedex 1
Téléphone : 04 77 49 73 00
Courriel : mai.musee@saint-etienne.fr
Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les mardis et les :
14 juillet, 15 août, 1er novembre et 25 décembre, 1er janvier, 1er mai
Gratuit le premier dimanche du mois.
L'accueil des groupes est possible de 9h à 18h
(les samedis et dimanches de 10h à 18h)
Réservation impérative 3 semaines à l'avance : 04 77 49 73 20

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Nous rappelons à nos lecteurs que la visite du Musée est gratuite le premiers dimanche de chaque mois.

- **Journées Européennes du Patrimoine :**
  Les 15 et 16 septembre 2012, le Musée d'Art et d'Industrie participe à la 29ème édition des Journées Européennes du Patrimoine dont le thème est «Les patrimoines cachés - mise en valeur du patrimoine naturel et botanique».

La nature comme source d'inspiration des visites guidées et ateliers :

- les fleurs dans les rubans

- la faune et la flore dans le décor des armes

- ateliers à partir du jardin tinctorial

- élevage des vers à soie

Horaires et renseignements au 04 77 49 73 00

- **Fête de la science :** du 10 au 14 octobre 2012

- **Exposition "L'autre jean"** :
  du 26 octobre 2012 au 6 mai 2013 (voir article page 3)

- **Biennale internationale du design de Saint-Etienne :**
  du 13 au 31 mars 2013

- **Conférence sur le jean :**
  le 22 mars 2013 à la Cité du design, animée entre autres par François Girbaud dans le cadre du PREAC design et de la Biennale internationale du design de Saint-Etienne.

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE

Président	Christian ROCHE
Vice-Président	Yves CHASSÉ
Trésorier	Claude STARON - adjointe Marie - Thérèse BUFFONI
Secrétaire	Jean-Pierre DUHAMEL - adjointe Françoise GIROUX

Président d'honneur-fondateur : Claude VERNEY-CARRON
Au Musée 2 place Louis Comte - 42026 ST-ETIENNE Cedex 1
Courriel aamai@wanadoo.fr
Téléphone 04 77 21 90 50
L'Association est membre de la / FFSAM /Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées

Nos vifs remerciements à Nadine Besse pour sa disponibilité et le partage de ses connaissances
Équipe de rédaction : Marie-Thérèse Buffoni, Françoise Giroux, Jean-Pierre Humbert , Daniel Bourgeois, Yves Chassé, Christian Roche
Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Nadine Besse,Lucie Texier, Anne Henry, Sylvain Bois
Directeur de la publication : Christian Roche - Rédacteur en Chef : Yves Chassé